

Ouvrage collectif

Anthologie des poèmes 2012 - 2013

Concours Talents D'ici et D'ailleurs

Organisé par Mouad Moutaoukil



Talents D'ici et D'ailleurs

« Talents D'ici et D'ailleurs » est un concours de poésie ouvert à toute personne, quelque soit sa nationalité et son âge, pour participer il suffisait d'envoyer votre poème à mouadmoutaoukil@hotmail.com. Seule condition du concours, la longueur du poème doit être entre 5 et 40 vers, alors que sa forme et son thème restent libres.

Créé par Mouad Moutaoukil, jeune écrivain et poète marocain, ce concours devait récompenser les trois meilleures participations. Mais, si choisir est difficile pour des poètes de grande renommée, que dirait-on d'un jeune ado qui vient tout juste de commencer ! Alors, j'ai eu cette idée de classement... Surtout quand les participations dépassent les connaissances du jury, et quand ce dernier n'est composé que de moi...

Les poèmes reçus, comme vous le constaterez, sont d'une diversité qui fait chaud au cœur. Environ 8 pays ont participé...

Je vous laisse découvrir les talents que j'ai eu le grand plaisir de lire et l'honneur d'en étudier les créations grandioses.



OR

EXTRAIT

LEILAH

Elle est terre promise au pauvre mécréant,
L'argile qu'on pétrit pour modeler l'amphore,
Et l'ocre de sa peau que le couchant mordore
Empreint sa nudité d'un voile lui séant.

Elle est cette Ophélie au clair de l'eau joueuse
Figeant l'éternité comme font les gisants,
Plus lisse encore au fil adoucisseur des ans
Que les galets du temps de sa rivière heureuse.

Elle est brise d'ailleurs, d'improbables jardins
En ces pays dormant sous des palmiers obliques
Où les vents du désert, souffleurs mélancoliques,
Arpègent dans le soir ainsi que baladins.

Elle est, dans la nuit noire, horizontale flamme
Sur le divan moelleux des songes accomplis
Et, sur mon trois-mâts ivre, insensible au roulis
Elle est plus qu'aucune autre aventurière et femme.

Elle est tout mon cosmos et mes quatre éléments,
Le feu, la terre et l'air, et la douceur de l'onde.
Elle est en son miroir, quotidienne Joconde,
L'impalpable reflet dont rêvent les amants.

GUY VIEILFAULT – FRANCE

SAMIRA

Exposant son corps gracile criblé d'éphélides,
Elle est là, demi-dévêtue, sans gêne, sans façon,
Et tout doucement, le geste encore mollasson,
Émerge de ses rêves froissés telle une chrysalide.
Saisissant la coupe de liquide doré, la sylphide
Avale à courtes gorgées la pétillante boisson
Animant délicieusement sa gorge perfide.
Le sein effronté et la taille dévoilée,
Elle s'avance sourire aux lèvres et l'œil malicieux.
Ses cuisses, à peine couvertes d'un hijab facétieux,
Laissent deviner la fleur de sa vallée,
Dont je suis devenu l'esclave révérencieux.

JACQUES DUPÉ – FRANCE

ENFANCE MISÉREUSE

Un cœur affligé par l'abondance
Des yeux larmoyants d'absence
Perdu dans des ruelles sans conscience
Et voilà qu'il gomme son innocence

Il apprend les néfastes attitudes
La détresse sera son habitude
Il se marie avec la solitude
Son unique ami de lassitude
Ses pensées saturées de peine
Enfant, il connaîtra tant de haines
Beaucoup de misères et de gênes
Il osera même scier ses veines

Un passé éclipsé de sa vie
Qui lui sert de nostalgie
De pleurs et d'intime ennemi
Ainsi d'inattendues péripéties
Visage ! Anéantit par le chagrin
Ne savant ni parents ni parrain
Son unique vœu c'est être serein
Avoir un passé et ne plus être orphelin

Libérons-le de son esclavage
Limitons la perte de son âge
Réduisons ses nuisibles bagages
Afin qu'il soit au futur un sage

MOUNJID LAMYÂ

EXTRAIT

LA FEMME D'UN AUTEUR

Son regard a toujours l'air éloigné
Son esprit me semble bien habité
Il vit avec moi et a une chambre à part
Il vit avec moi mais me trompe avec son art
Il s'inspire de mes gestes, de mes mots, de tout
Il s'inspire de mes lettres, de mes yeux, de nous
Il immortalise les jours, les nuits, les ennuis
Il immortalise l'humour, les soucis, les envies
Il embellit notre amour en vivant de discours
Il me réveille, m'émerveille, m'ensorcelle
Je suis la femme bien aimée d'un auteur
Je suis l'âme d'un homme au cœur d'acteur.

LOULOUGA SAMUEL ROGER

TA BEAUTÉ, MON OBSESSION

L'inexpugnable arrogance de ta beauté
Suave cocktail de charme et de volupté,
M'enivre, m'ensorcelle, m'embrase
Et me noie dans un océan d'extase.

Quand, comme un coup de poing tu m'es tombée dessus,
L'instant furtif d'une esquive à peine conçue,
Je suis resté je crois, sonné dans tout mon être
Et Dieu sait, je ne suis pas près de m'en remettre.

Vois-tu beauté, tu es venue comme une étincelle,
Et tu es devenue une étoile immortelle
Qui brille dans mes nuits les plus sombres
Et me suit ça et là, fidèle comme une ombre.

Sur ta longue, rayonnante, chevelure bouclée
Et tes séduisantes jambes fuselées,
J'ai mille fois promené mon calme regard
Tel un expert devant l'éclat d'une œuvre d'art.

S'il m'arrive de me sentir la peau d'un obsédé,
C'est juste que j'ai le regard débordé
Par le charme exquis de tes rondeurs que je lorgne
Et qui font de moi un homme sans vergogne.